

## VOILE

## Barcelona World Race.

## Quatre échappés en Atlantique

Dick et Peyron mènent la danse, poursuivis par le duo Desjoyeaux - Gabart. Pendant que les premiers s'échappent en Atlantique, les poursuivants subissent une météo apathique et piétinent à l'approche de Gibraltar.

Le duo Dick-Peyron fut le premier à franchir le détroit de Gibraltar.

Photo Maria Muñoz



Faut-il y voir un signe ? Lors de la première édition de la Barcelona, Jean-Pierre Dick et son équipier irlandais Damian Foxall avaient été les premiers à embouquer Gibraltar. L'histoire qui n'en est qu'à ses prémices se répètera-t-elle ?

#### Dick Peyron en ouvreurs

En tout cas, Dick, cette fois épaulé par Loïck Peyron, est bien entré dans la course. Lundi soir à 20 h 55, le duo de « Virbac Paprec 3 » a été le premier à franchir la longitude de Tarifa et à entrer en Atlantique. Il était suivi trois heures plus tard par le tandem Desjoyeaux - Gabart sur « Foncia ». Après leur aventure rocambolesque avec les douanes marocaines, Dominique Wavre et sa compagne Michèle Paret, bien revenus dans le match, se sont extirpés de ce goulet de Gibraltar

en troisième position.

La négociation de ce Déroit avec des vents faibles s'est avérée délicate pour certains, à l'image de l'équipage d'Estrella Damm (4\*) qui a multiplié les virements et lutté contre un courant contraire de deux nœuds, avec en prime des objets dérivants (sacs en plastique) pris dans les appendices.

#### Patience et longueur de temps

Plus en arrière, la situation était encore plus douloureuse pour les poursuivants du groupe De Pavant - Audigane (Groupe Bel), Le Cam - Garcia (Président). Sur une mer d'Alboran parsemée de zones sans vent, ils battaient des records de lenteur. « Ce n'est pas très agréable. On ne peut rien faire si ce n'est prendre notre mal en patience. Ce que nous faisons depuis deux jours. Nous avons un

deux nœuds de vent ! C'est très très difficile. À l'allure où nous allons, il va nous falloir 36 heures pour doubler Gibraltar », confiait Kito de Pavant, qui ne se consolait pas totalement avec le spectacle magique d'étoiles filantes. La porte de Gibraltar paraissait fermée à ces équipages scotchés sur une mer d'huile.

#### Peyron : « Un temps de rêve »

Pendant ce temps, les quatre premiers emmenés par « Virbac Paprec 3 » et « Foncia » glissaient plein vent arrière sur une mer plate dans les eaux ouvertes de l'Atlantique. « Dehors, il y a un temps de rêve. C'est la journée idéale. La mer est plate et nous sommes sous spi et grand-voile haute », confiait Loïck Peyron, qui avouait toutefois un brin de fatigue. Si la suite s'avère un peu compliquée

avec une dépression à franchir au large des Açores et bientôt du près à l'ordre du jour, les premiers, qui ont évité les pièges de la « Med », ont finement joué. Hier, la flotte de la Barcelona s'étirait sur 225 milles et les écarts risquaient encore de se creuser. La route est encore longue mais cette quatrième journée de course entre Méditerranée et Atlantique pèsera peut-être lourd à l'heure du bilan de ce tour du monde.

Gilbert Dréan

**Pointage (hier à 15 h) :** 1. Dick - Peyron (Virbac Paprec 3) à 23.961,5 milles de l'arrivée; 2. Desjoyeaux - Gabart (Foncia) à 56,5 milles des premiers; 3. Wavre - Paret (Mirabaud) à 77 m; 4. Pella Ribes (Estrella Damm) à 89,7m; 5. Hermann - Breymaier (Neutrogena Formula) à 113,9m; 6. Caffari - Corbes (Gaes Centro Auditivos) à 115,5m; 7. Martinez - Fernandez (Mapfre) à 142,1m; 8. Le Cam - Garcia (Président) à 143,9m; 9. De Pavant - Audigane (Groupe Bel) à 144,2m; 10. Mumburu - Sanmarti (We are water) à 181m.